

Brussels, July 7, 1971

Summary of the statement by Mr. Coppé
on the social situation in the Community
in 1970 (Strasbourg, 7 July 1971)

It is true that 1970 was a year in which, as in other fields, a tremendous boost was given to the common social policy: the decision relating to the renovation of the Social Fund which can now take prompt action in conjunction with the common policies. This decision is of first-rate importance at a time when our six countries must be able to rely on the closest solidarity in the social field in order to accept the rules laid down by the economic and monetary union at the Hague. With this in mind, the setting up of the Standing Committee on Employment - a body for coordinating action at Community level between the Council, the Commission and the two sides of industry - must help to bring about a dynamic employment policy in conjunction with medium-term economic programming. It is no longer possible, in an economic union, for one country to conduct a policy of full employment on its own, since, as a result of the free movement of labour, the other member countries would inevitably be affected by such a policy.

The Commission intends to pursue its efforts through an increase in the number of Community joint committees and by means of collective bargaining agreements, the latter being dynamic instruments of a coordinated social policy. The aim is to achieve harmonization of economic and social decisions through organised discussion on a European basis between representatives of the two sides of industry without encroaching upon the independence which the latter are entitled to enjoy.

Similarly, the acceptance by the Council of a European budget is a major step towards establishing a future comparison of social policies with a view to effecting harmonization which the third long-term economic policy programme has shown to be essential.

A fact that must always be borne in mind was that the Heads of State and Government at the Hague Conference at the end of 1969 insisted that the process of economic and monetary union must be conducted very much in conjunction with close concerting of social policy. This is a principle underlying the "preliminary guidelines for a common social policy programme"; the priorities of this programme are meaningless unless set against the general background of economic and monetary union which must also be a social union.

To say that the Council did nothing to stimulate this revival would be grossly incorrect, since, without its crucial decisions, prospects for future action would indeed be meagre.

With regard to more specific points, mention must be made of the important initiative the Commission took to organise a European symposium on vocational readaptation and job-placing of handicapped persons. Substantial progress is likely to be made in this field through comparison of experience and by means of Community assistance, particularly that of the Social Fund.

As regards vocational training, the Commission hopes that the Council will shortly adopt the new general guidelines so as to enable the complete programme to be drawn up. Special attention must be paid to the training of training staff and to the comparison of teaching methods in order to harmonize levels and types of training. The exchange of young workers could, to some extent at least, operate along these lines.

In order to improve the position of migrant workers - in so far as a well-conducted common regional policy is unable to minimize the actual need for migration - it is important that countries give a better reception to migrant workers and harmonize their migratory policies. Regulation No. 3, adopted on 14 June last, considerably improves the social security of migrant workers, and it is hoped that Regulation No. 4, providing for its implementation, will be adopted in the autumn. The position of migrant workers will be considerably improved as result of these measures. The latter will not, however, dispense the Community from developing an integrated policy aimed at moving jobs to men rather than men to jobs.

The Commission will pursue its efforts to ensure that not only the letter but also the spirit of the law is observed with regard to the principle of equal pay for men and women. It will do this by endeavouring to solve the difficulties standing in the way of women's social and economic advancement.

The Commission is concerned about the problems bound up with the high cost and increasing shortage of modern, well located dwellings. It is trying to make a positive contribution towards dealing with these problems by introducing ECSC building schemes. The Commission would welcome a meeting of housing ministers, and also of ministers dealing with family matters, in order to decide upon a common resolve for concrete action.

The Commission is endeavouring to mount a combined operation concerned with industrial safety and improving both physical and mental health, particularly by protection and improvement of the environment. It will do this bearing in mind that the motives governing competition are liable to hamper, if not impede, national efforts.

Strasbourg, le 7 juillet 1971

Résumé de l'intervention de M. COPPE, relative à
l'exposé sur la situation sociale dans la Communauté
en 1970 (Strasbourg, le 7 juillet 1971)

Il est vrai que, comme dans d'autres domaines, l'année 1970 a été marquée par une impressionnante relance de la politique sociale communautaire : décision concernant la rénovation du Fonds social, qui pourra désormais intervenir sans tarder en liaison avec les politiques communautaires. Cette décision est essentielle au moment où nos six pays doivent pouvoir compter sur une solidarité sociale très poussée pour accepter les disciplines qu'imposent l'union économique et monétaire convenue à La Haye. La mise en place du Comité permanent de l'emploi, organe de concertation au niveau communautaire entre le Conseil, la Commission et les partenaires sociaux, doit permettre dans le même esprit, d'aboutir à une politique active de l'emploi en liaison avec la programmation économique à moyen terme. Dans une union économique, aucun pays ne peut plus mener à lui tout seul une politique de plein emploi puisqu'elle touche inévitablement les autres pays partenaires par l'intervention de la libre circulation.

La Commission compte continuer ces efforts par l'extension des commissions paritaires européennes et la conclusion de conventions collectives du travail qui sont un instrument essentiel d'une politique sociale concertée. Il s'agit de parvenir à une harmonisation des décisions économiques et sociales par la confrontation organisée au plan européen des partenaires sociaux conservant leur légitime autonomie.

L'acceptation d'un budget social européen par le Conseil constitue également une étape très importante vers la comparaison prospective des politiques sociales en vue des harmonisations qui paraissent indispensables d'après le 3ème programme de politique économique à moyen terme.

Il convient de garder toujours présent à l'esprit la liaison étroite indiquée par les Chefs d'Etat et de Gouvernements, eux-mêmes à La Haye, fin 1969, entre la réalisation de l'union économique et monétaire et une concertation étroite des politiques sociales. C'est la conviction qui a inspiré les "orientations préliminaires pour un programme de politique sociale communautaire" dont les priorités n'ont de sens que si on les situe dans une perspective globale d'union économique et monétaire et en même temps sociale.

Il serait injuste de ne pas associer le Conseil dans cet effort de relance, car, sans les décisions capitales qu'il a prises, les réalisations à espérer seraient bien maigres.

.../...

En ce qui concerne des points plus particuliers, il faut signaler l'importante initiative prise par la Commission d'organiser un colloque européen sur la réadaptation professionnelle des handicapés et leur placement. La comparaison des expériences et la solidarité communautaire, notamment par l'intermédiaire du Fonds social, sont de nature à apporter des progrès importants dans ce domaine.

En ce qui concerne la formation professionnelle, la Commission espère que le Conseil pourra adopter très prochainement les nouvelles orientations générales qui lui permettront d'élaborer un programme complet. Il faudra mettre l'accent sur la formation des formateurs et la comparaison des méthodes pédagogiques en vue d'une harmonisation des niveaux et des types de formation. Les échanges de jeunes travailleurs pourraient, en partie du moins, s'inspirer des mêmes objectifs.

Pour l'amélioration du sort des travailleurs migrants, dans la mesure où une bonne politique régionale communautaire ne parviendra pas à diminuer la nécessité même de la migration, il est important que les pays améliorent l'accueil des migrants et harmonisent leurs politiques migratoires. Le règlement n° 3 améliorant sérieusement la sécurité sociale des migrants, a été adopté le 14 juin dernier et l'on peut espérer que le règlement n° 4 qui en conditionne l'application, sera adopté à l'automne. Il en résultera une notable amélioration du sort de ces travailleurs. Ceci ne dispense en rien la Communauté de développer une politique intégrée tendant à ce que les emplois se déplacent vers les hommes, plutôt que les hommes vers les emplois.

La Commission poursuivra ses efforts pour que l'égalité des rémunérations entre travailleurs masculins et féminins ne soit pas seulement réalisée dans la lettre, mais aussi dans l'esprit en s'efforçant de résoudre les difficultés qui s'opposent à la promotion socio-économique de la femme.

La Commission est soucieuse des problèmes liés à la cherté et à l'insuffisance croissantes de logements modernes bien localisés. Elle s'efforce d'apporter une contribution à ces problèmes par les programmes de logements CECA. La Commission se réjouirait d'une réunion des ministres du logement, comme d'ailleurs des ministres chargés des affaires familiales, pour s'efforcer de dégager une volonté commune pour des réalisations concrètes.

Pour la sécurité du travail et l'amélioration de la santé publique, tant psychologique que physiologique, notamment par une protection et une amélioration de l'environnement, la Commission s'efforce de promouvoir un programme d'ensemble concret, en tenant compte du fait que les considérations tenant aux conditions de concurrence sont de nature à contrarier, sinon à empêcher, les efforts nationaux.